

substances qui les composent. En un mot, les molécules ont existé avant les *corps organisés*, parce qu'elles en sont le principe; & elles ont existé après, parce qu'elles ont dû s'y incorporer. A cela ajoutez les *éléments d'une chaleur douce*, & vous aurez la théorie la plus profonde & la plus lumineuse de la création des éléphans (a).

Mais où M^r. de Buffon a-t'il puisé, la doctrine sublime de ces toutes-puissantes molécules qu'on peut regarder comme la grande base sur laquelle repose l'édifice de ses hypothèses ? Dans l'ouvrage d'un homme qui étoit bien éloigné de prévoir l'usage qu'on feroit de ses opinions, & qui les auroit anathématisées s'il avoit su à quoi elles serviroient un jour; je veux dire le P. Kircher, que l'illustre naturaliste ne cite pas, mais qu'il suit pas à pas, & qu'il copie même souvent d'une manière à ne laisser aucun doute sur la source où il a puisé. Qu'on examine attentivement la *Panspermia* du Jésuite allemand, & ses rapports avec les molécules du naturaliste françois; qu'on compare un système avec l'autre, on trouvera que c'est exactement la même chose. A cela près que le Jésuite ne donne pas au *semen*

(a) On ne peut réfuter ce système avec plus de force, de clarté, d'ordre & d'evidence que l'abbé de Lignac, dans ses *Lettres à un Américain*, t. 2. p. 3. & suiv. Il fait servir admirablement tous les principes de la bonne physique à l'examen de cette matière; & entre dans un détail que je ne puis me permettre.

II. Part.

Y y